SUR LES TRAITS DISTINCTIFS DES CONSONNES DU ROUMAIN LITTÉRAIRE

ANDREI AVRAM

Abstract. The author presents a revised version of the analysis he had proposed in *Studii şi cercetări lingvistice* XXVII, 1976, 6. The modifications introduced are the following: 1° the distinctive feature [–nasal] is included in the phonological content of the compact obstruents; 2° the distinctive feature [+grave] is replaced by [–strident] in the definition of /h/ (and, as a consequence of this change, [–grave] is replaced by [+strident] in the definitions of the two palatal fricatives).

1. Dans une étude consacrée à l'analyse en traits distinctifs (t. d.) binaires des phonèmes du roumain littéraire (Avram 1976), nous avons proposé, entre autres, un ordre des dichotomies dans lequel le t. d. [±nasal] était placé a p r è s le t. d. [±compact] et l'interprétation suivant laquelle /h/ serait une consonne phonologiquement g r a v e. Ces deux composants de notre analyse se sont avérés inadéquats pour certains des phonèmes consonantiques (voir ci-dessous).

L'adoption de l'ordre mentionné conduit à une séparation des obstruantes réalisées comme des consonnes orales en deux sous-classes, dont l'une serait caractérisée par le t. d. [–nasal] et l'autre contiendrait des phonèmes pour lesquels le trait phonétique [–nasal] n'a pas de valeur phonologique (toutes les consonnes graves compactes auraient ce dernier statut, étant donné l'inexistence des phonèmes /ɲ/ et /ŋ/ dans le système en question). Cependant cette solution présente, ainsi que nous-même l'avons montré ultérieurement (Avram 1983), un inconvénient, qui apparaît au moment où il se pose le problème de la neutralisation de l'opposition /m/ : /n/.

Quant à la définition de la consonne /h/, A. Turculeț (1982, p. 502) a attiré l'attention sur le fait qu'en attribuant le t. d. [+grave] à ce phonème on néglige une de ses réalisations, à savoir [ç] (noté, d'habitude, [ɦ] par les linguistes roumains) – dans *arhivă*, par exemple –, qui est un son non grave (aigu).

Nous allons essayer de montrer que par deux corrections de détail l'analyse que nous avons proposée il y a trois décennies peut être améliorée sans y introduire des modifications concernant l'inventaire des phonèmes et des t. d.

2. On sait que les définitions auxquelles on aboutit par l'analyse en t. d. binaires des unités d'un système phonématique donné dépend non seulement de l'i n v e n t a i r e de ces traits, mais aussi de l'o r d r e des dichotomies (et, par conséquent, de la hiérarchie des oppositions).

RRL, **LII**, *3*, p. 303–308, Bucureşti, 2007

BDD-A279 © 2007 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:54:38 UTC)

Dans notre travail publié en 1976 nous avons opéré avec un inventaire de 11 t. d.: [consonantique, vocalique, syllabique, compact, diffus, bémolisé, grave, nasal, continu, strident, sonore]. En laissant de côté les t. d. [±syllabique, ±diffus, ±bémolisé], qui n'interviennent que dans les définitions des voyelles et des semi-voyelles, et aussi les t. d. [+consonantique, –vocalique], communs à toutes les consonnes de la classe des obstruantes, il nous reste un nombre de 6 t. d., suffisant pour l'identification des sous-classes et des unités (18) de cette classe (le roumain littéraire possède en outre 7 voyelles, 2 liquides, 2 nasales et – à notre avis – 2 semi-voyelles et 2 semi-consonnes: /ĭ ŭ/, respectivement, /y w/; voir Avram 1976, p. 598).

Conformément à la hiérarchie adoptée dans notre étude citée ci-dessus, les 18 consonnes obstruantes ont été séparées d'abord en compactes et non compactes et ensuite, vu que le roumain littéraire ne possède pas de consonnes compactes nasales, nous avons attribué le t. d. [–nasal] seulement aux consonnes qui par ce trait se séparent des nasales /m n/, consonnes non compactes les unes et les autres; les consonnes compactes ne participeraient donc pas à l'opposition correspondant au t. d. [±nasal]:

	m	n	p	b	f	v	t	d	s	z	ţ	č	ğ	ş	j	ķ	ģ	k	g	h
Compact	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	+	+	+	+	+	+	+	+	+
Nasal	+	+	–	–	–	–	–	–	–	–	–	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Après avoir réexaminé le problème, nous avons adopté une solution différente, en invoquant un fait lié à la neutralisation de l'opposition /m/ : /n/: si les deux nasales sont non compactes, l'archiphonème /N/ possède lui aussi le t. d. [–compact]; or, il se réalise comme un son compact dans *lung*, par exemple, ce qui signifie que la réalité phonétique contredit l'interprétation phonologique (Avram 1983, p. 205–206; la situation reste la même au cas où la vélaire [ŋ] est interprétée comme un variante de /n/). Cette contradiction est éliminée si la dichotomie fondée sur l'opposition [–nasal] : [+nasal] p r é c è d e la dichotomie correspondant au t. d. [±compact]. On arrive ainsi à la matrice (partielle) suivante:

	m	n	p	b	f	v	t	d	s	z	ţ	č	ğ	ş	j	ķ	ģ	k	g	h
Compact	+	+	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–
Nasal	0	0	–	–	–	–	–	–	–	–	–	+	+	+	+	+	+	+	+	+

3. En passant maintenant au problème de la définition du phonème /h/, nous allons mentionner d'abord la solution proposée par A. Turculeţ (1982, p. 502): les traits phonétiques [–grave] et [+grave] sont redondantes pour t o u t e s les consonnes compactes, au nombre de sept selon l'auteur cité: /č ğ j k g h / ; la consonne /h/ s'oppose aux deux autres consonnes compactes continues par le t. d. [–strident] (/ş/ et /j/ sont stridentes).

BDD-A279 © 2007 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:54:38 UTC)

Nous acceptons en partie cette solution, en nous fondant sur la constatation qu'il existe une variante phonétiquement non grave du phonème /h/ (voir § 1). Plus précisément, nous admettons que le t. d. [+grave] doit être remplacé par [–strident] dans la définition de /h/ (ce qui implique l'inclusion du t. d. [+strident], à la place de [–grave], dans la définition des phonèmes /ş/ et /j/), mais nous ne sommes pas d'accord avec l'élimination des t. d. [+grave] et, respectivement, [–grave] des définition des consonnes compactes non continues.

Cette divergence d'opinions dérive du fait que dans l'inventaire des phonèmes établi par nous figurent les unités /ḱ/ et /ǵ/, dont l'existence dans le système phonématique du roumain littéraire n'est pas admise par A. Turculeţ, qui considère que les occlusives [ḱ] et [ǵ] représentent soit les phonèmes /k g/, dans certaines positions, soit les successions /ki gi/, dans d'autres positions (Turculeţ 1981, p. 172–174; 1982, p. 501; pour une discussion détaillée du problème et pour des arguments en faveur de notre opinion voir Avram 1992).

Si, ainsi que nous le croyons, la classe des consonnes compactes comprend non seulement les sept unités mentionnées au début de ce paragraphe, mais aussi les phonèmes /ḱ/ et /ǵ/, il est évident que les termes des oppositions /k/ : /ḱ/ et /g/ : /ǵ/ contiennent les t. d. [+grave] (les vélaires) et, respectivement, [–grave] (les palatales). À notre avis, les consonnes /č ǧ/, les partenaires affriquées (stridentes) des occlusives /ḱ ǵ/, contiennent elles aussi le t. d. [–grave].

Les trois solutions données au problème de la séparation en sous-classes des phonèmes appartenant à la classe des consonnes compactes sont présentées ci-dessous (I = Avram 1976; II = Turculeţ 1982; III = l'interprétation proposée dans les lignes qui précèdent).

	č	ǧ	ş	j	ḱ	ǵ	k	g	h
I Grave	–	–	–	–	–	–	+	+	+
Continu	–	–	+	+	–	–	–	–	+
Strident	+	+	0	0	–	–	–	–	0
Sonore	–	+	–	+	–	+	–	+	0
II Continu	–	–	+	+			–	–	+
Grave	0	0	0	0			0	0	0
Strident	+	+	+	+			–	–	–
Sonore	–	+	–	+			–	+	0
III Continu	–	–	+	+	–	–	–	–	+
Grave	–	–	0	0	–	–	+	+	0
Strident	+	+	+	+	–	–	–	–	–
Sonore	–	+	–	+	–	+	–	+	0

4. Les changements introduits dans l'ordre des dichotomies concernant les obstruantes et les nasales ([±grave] a p r è s [±nasal] et [±continu]; voir §§ 2 et,

BDD-A279 © 2007 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:54:38 UTC)

respectivement, 3) n'imposent aucune modification des définitions des autres phonèmes (voyelles, semi-voyelles, semi-consonnes, liquides).

La classification des phonèmes consonantiques du roumain littéraire en six classes que nous avons proposée autrefois (Avram 1976, p. 598) reste inchangée. On doit seulement mentionner que les 18 consonnes obstruantes ne son plus divisées en deux sous-classes, selon le statut phonologique du trait phonétique [–nasal], qui serait distinctif pour /p b f v t d s z ţ/ et non distinctif (redondant) pour / č ğ ş j ķ ģ k g h/: toutes les obstruantes son maintenant définies comme des consonnes phonologiquement non nasales.

Nous présentons dans le tableau suivant les six classes de phonèmes identifiées par l'application de quatre dichotomies, correspondant aux t. d. [±consonantique, ±vocalique, ±syllabique ±nasal]; en plaçant à gauche le signe + pour trois de ces dichotomies on obtient un ordre des six classes, commençant par les voyelles et finissant par les consonnes obstruantes, qui s'accorde bien avec la réalité phonétique.

–Consonantique			+Consonantique		
+Vocalique		–Vocalique	+Vocalique	–Vocalique	
+Syllabique	–Syllabique			+Nasal	–Nasal
i î u e ă o a	ĭ ŭ	y w	l r	m n	p b f v t d s z ţ ķ ģ ş j č ğ k g h
Voyelles	Semi-voyelles	Semi-consonnes	Liquides	Nasales	Obstruantes

5. En admettant qu'il existe une relation entre la proportion des signes 0 dans une matrice phonologique et la simplicité de la description (cf. Belchiţă 1969 et la bibliographie qui y est citée; Avram 1983, p. 295–297), on peut dire que par la modification des définitions des obstruantes compactes on aboutit à une solution moins simple que la solution proposée dans notre étude de 1976: par l'inclusion du t. d. [–nasal] dans les définitions des obstruantes compactes le nombre des signes + et – devient 6 pour /h/ et 7 pour /ş j/, en face de 5 et, respectivement, 6 dans la matrice figurant dans cette étude; on a donc une diminution du nombre des signes 0. Cependant, en tenant compte de la nécessité d'éviter les contradictions entre les traits distinctifs attribués à une certaine unité du système phonématique et les traits phonétiques des sons correspondant à cette unité, nous estimons que dans notre cas la solution moins simple (moins économique) doit être préférée.

Après les rectifications se rapportant au consonantisme, en faveur desquelles plaident les arguments mentionnés dans les pages qui précèdent, il convient de présenter les t. d. de tous les 33 phonèmes du roumain littéraire; ce c'est que nous faisons à l'aide de la matrice qui suit.

BDD-A279 © 2007 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:54:38 UTC)

BDD-A279 © 2007 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:54:38 UTC)

BIBLIOGRAPHIE

Avram Andrei, 1976, *Trăsăturile distinctive ale fonemelor limbii române literare*, dans "Studii şi cercetări lingvistice" XXVII, 1976, 6, p. 577–599.

Avram Andrei, 1983, *Sur les traits phonologiques distinctifs des consonnes nasales*, dans "Revue roumaine de linguistique" XXVIII, 1983, 4, p. 293–297.

Avram Andrei, 1992, *Despre statutul fonologic al oclusivelor palatale în limba română*, dans "Fonetică şi dialectologie" XI, 1992, p. 5–19.

Belchiţă Anca, 1969, *Statistical criteria to establish the economy in transfomational phonology*, dans "Cahiers de linguistique théorique et appliquée" VI, 1969, p. 61–68.

Turculeţ Adrian, 1981, *Cu privire la statutul fonematic al oclusivelor palatale* [k´, g´], dans "Limba română" XXX, 1981, 2, p. 169–174.

Turculeţ Adrian, 1982, *Trăsăturile distinctive ale fonemelor limbii române standard*, dans "Limba română" XXXI, 1982, 6, p. 496–503.

BDD-A279 © 2007 Editura Academiei
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.42 (2026-11-16 16:54:38 UTC)